

Révolution et libération dans la fabrique d'un Royaume-Uni postcolonial : espaces, pratiques et limites

Les indépendances au 20^{ème} siècle ne furent que très rarement une révolution totale, attendue par certains, redoutée par d'autres, dans les métropoles européennes comme dans les colonies où se construisaient alors les nouveaux Etats 'postcoloniaux'. Les travaux sur les liens théoriques et pratiques entre révolution et décolonisation ont ainsi souligné la survivance des conceptions, pratiques et langages coloniaux dans les cultures politiques et économiques comme dans les échanges internationaux. Fondamentale à la compréhension de ces phénomènes, et à la possibilité d'une libération plus grande, est l'étude de la violence physique et symbolique comme moyen de domination et de contestation, et l'analyse des héritages coloniaux dans les systèmes contemporains d'autorité et de maintien de l'ordre. La fin de l'empire britannique n'a pas été le processus largement négocié et pacifié qui a longtemps dominé le discours politique et historiographique – et que certains continuent de privilégier. Mais la violence au cœur des luttes de libération n'a pas toujours été animée par des idées, des méthodes et des objectifs révolutionnaires, et s'est trouvée également confrontée à des modèles de révolution non-violente, dont les dynamiques locales et transnationales restent un champ d'investigation riche.

Pour réévaluer les relations entre révolution, libération et décolonisation, cet atelier propose de réexaminer l'émergence de pratiques postcoloniales au Royaume-Uni, réfléchissant aux acteurs, structures et chronologies, et de s'intéresser à la place du Royaume-Uni comme terrain de luttes révolutionnaires, croisant approches locales et transnationales. On pourra notamment s'intéresser aux questions suivantes :

- influence et héritages des révolutions (américaine, française et haïtienne, russe et chinoise, entre autres) dans les mouvements nationalistes et anticolonialistes, et dans les résistances à ces mouvements
- tensions entre violence, non-violence et pacifisme (conceptions et mises en pratique) dans la lutte pour l'émancipation coloniale
- liens entre les révolutions politiques et d'autres révolutions (sociales, culturelles, technologiques ...) dans les mouvements de libération et les processus de décolonisation
- impact des pratiques coloniales sur le contrôle de la population au Royaume-Uni (politiques sécuritaires, migratoires, médico-sociales...) avant et après la fin officielle de l'empire
- héritage des indépendances (dans leurs succès et limites) dans les relations internationales du Royaume-Uni et de ses anciennes colonies (de l'aide au développement aux politiques culturelles et à la redistribution des terres...)

Les propositions de communication, en anglais ou en français, accompagnées d'une courte bio-bibliographie, sont à envoyer à Mélanie Torrent (melanie.torrent@univ-paris-diderot.fr) avant le 15 janvier 2018.

Revolution and liberation in the making of a postcolonial United Kingdom : spaces, practices and limits

Independences in the 20th century were rarely a total revolution, which some had hoped for and others had feared, in the European metropolises and the colonies where the new 'postcolonial' states were being built. Research on the theoretical and practical links between revolution and decolonisation have thus shown the persistence of colonial conceptions, practices and languages in political and economic cultures, as well as international exchanges. Essential to the understanding

of these phenomena, and to the possibility of a more total liberation, is the study of violence, both physical and symbolic, as a means of domination and contestation, and the analysis of colonial legacies in the contemporary systems of authority and order. The end of the British empire was not the largely negotiated and pacified progress which long dominated political and historiographical discourse – and which some still favour. But the violence at the heart of the liberation struggles was not always moved by revolutionary ideas, methods and objectives, and was also confronted by models of non-violent revolution, whose local and transnational dynamics remain a very rich field of investigation.

In order to reassess relations between revolution, liberation and decolonisation, this workshop will revisit the emergence of postcolonial practices in the United Kingdom, reflecting on actors, structures and timelines, and discuss the place of the United Kingdom as a terrain for revolutionary struggles, connecting local and transnational approaches. The following questions, among others, can be investigated:

- The influence and legacies of revolutions (American, French, Haitian, Russian and Chinese, among others) on nationalist and anticolonial movements, and on the resistance to such movements
- Tensions between violence, non-violence and pacifism (conceptions and practices) in the fight for colonial emancipation
- The connections between political and other revolutions (social, cultural, technological...) in liberation movements and decolonisation processes
- The impact of colonial practices on population control in the United Kingdom (security, migration, socio-medical policies ...), before and after the official end of empire
- The legacy of independences (in their successes and limits) in the international relations of the United Kingdom and its former colonies (from development aid to cultural policies and land redistribution...)

Please send an abstract and a short bio-bibliography, in French or English, to Mélanie Torrent (melanie.torrent@univ-paris-diderot.fr) by 15 January 2018.